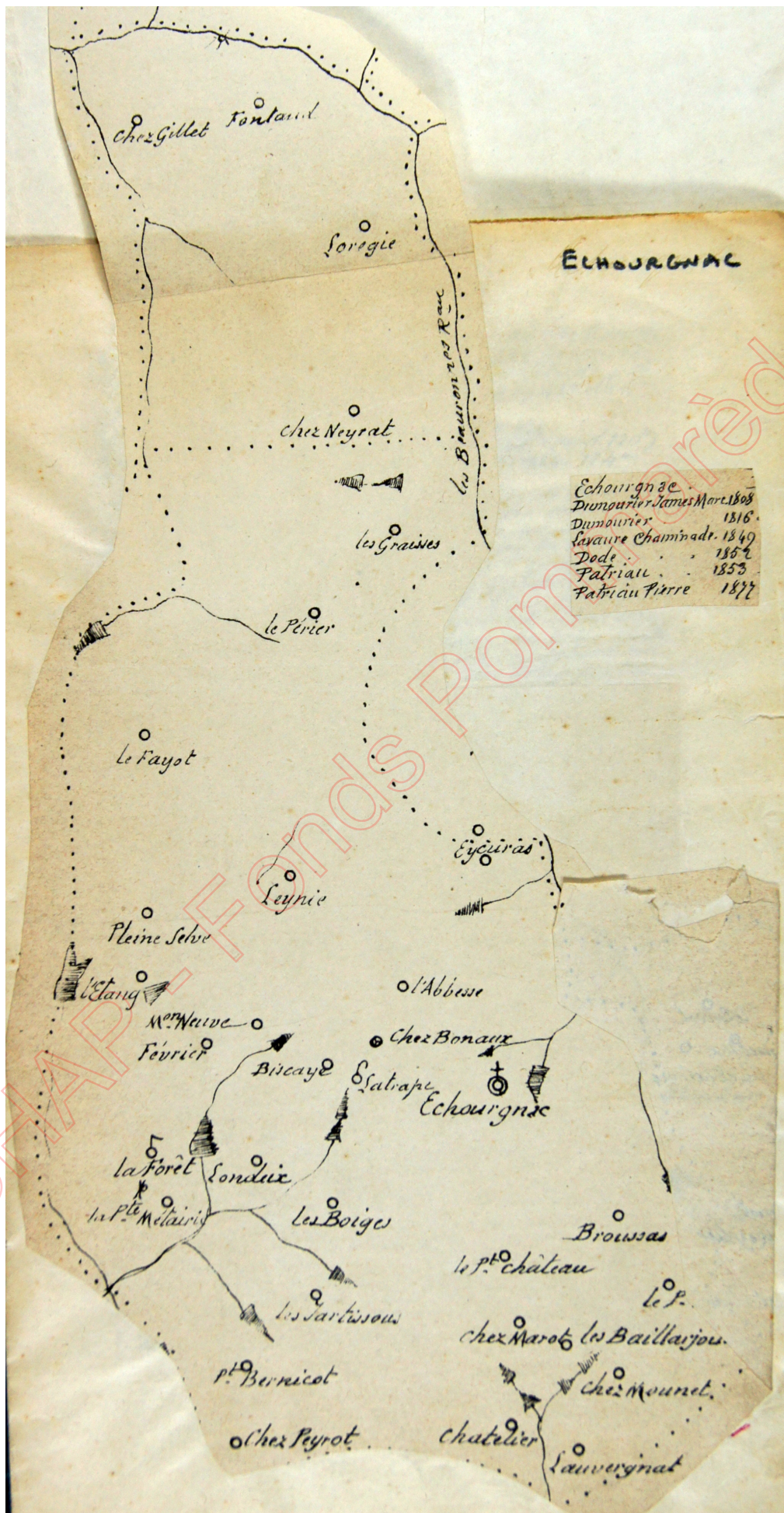


Chanoine Brugière

Echourgnac



Société Historique et Archéologique du Périgord
Fonds Pommarède



30. le Bourg. 15m. . Chatelier. 35. 6. les Jartissous. 2/10. 7
 l'Auvergnat. 3/4 SE. 4. la Coutini. 2. 1 leynie. 2/10 NO. 7
 les Baillarjoux. 1/2 SE. 4. la Croix. 3/4 EN. 1. l'ondeix. 2/10 OS. 5
 la Besse. 1m. 4. Eycurus. 2N. 4. Mon Neuve. 20N. .
 Bernicot. 43m. . l'Étang. 30N. 4. Chez Marot. 2/4 S. 9
 les Bouyges. 250. 2. le 2^e Etang. 4 1/2 NO. 1. le Meylier. 2/4 ES. 3
 Blancher. 2EN. 4. Etang des Nauves. 4NO. 4. Chez Mouzel. 1/2 SE
 Biscaye. 170. . le Puyot. 4 1/2 ON. 5. le Perrier. 5/2 NO. 4
 Chez Bonauz. 10. . 5 la Forêt. 30S. 5. Chez Peyret. 430. 9
 G^d Bournat. 2/4 ES. 3. la P^{te} Forêt (P^{te} M^{ie}) 30S. 1. le Parcot. 3EN. 7
 Pt Bournat des. 2. Février. 2 1/2 O. 4. Pleinesrive. 30N. 8
 Broussas. 1/2 ES. 6. les Craisses. 8N. 1. Fortinoux. 50. .
 Pt Château. 175. 3. les Guinetaux. 3EN. 3. la Treppe. 140. 4.

SHAP - Fonds Pommarède

Echourgnac, 600 habitants dont 80 au bourg;
150 communicants (dont 40 h.); 3.488 hectares
(cilleurs 4.191 hect.); 62^m 130^m altitude; à
14^{kil} de Montpont; 19^{kil} de Ribérac; 48^{kil} de
Périgueux.

Revenus: (commune en 1884) 28.22 X 64.

Revenus de la fabrique en 1881: 266^{fr} (ord. 220^{fr})

Revenus du Bureau de Bienfaisance en 1884: 124^{fr}

Sol. Mollasse.

Cette commune est placée au centre de la Double,
couverte de bois, dont les chemins sont im-
praticables pendant l'hiver. Elle est arrosée
par deux petits ruisseaux appelés la Risonne
et la G^{de} Duché qui ne coulent que pen-
dant l'hiver. Il n'y a pas de fontaines mais
seulement de mauvais puits. Une ceinture
d'étangs entoure le bourg qui est situé sur
un plateau peu élevé domine de tous côtés
par des points supérieurs. On comptait au-
trefois avant l'installation des Trappistes
jusqu'à 82 étangs avec des marais presque
partout; aussi l'air n'y était il point salu-
bre. Tous les cures qui s'y sont succédés ont
payé comme les naturels du pays, le tribut
à la fièvre. Il a fallu un jour en tirer la
gendarmérie, qui s'y trouvait établie.
Cependant cette contrée se refait à vue
d'œil, par suite des routes de grande com-
munication, et des chemins agricoles mul-
tipliés partout, et grâce surtout au cou-
vent des Trappistes, qui dessèche, qui cul-
tive, qui enseigne les bonnes méthodes d'
agriculture et soulage efficacement les pau-
vres malades. Les produits consistent en un
peu de froment, un peu de châtaignes, des
pommes de terre etc. Le commerce du bois
et du bétail y est considérable. Il y a quatre
foires par an. les 3^{es} lundis de janvier, avril,
juillet et octobre. On éprouve dans ce pays
sous l'influence d'un climat meurtrier et
en face d'un aspect triste et sauvage, une
sorte de malaise, de tristesse et de découra-
gement. L'esprit de la population est bon
et bien exploité elle peut donner beau-
coup de consolation au pasteur vigilant
et actif, mais prise au rebours il y aura
bientôt un débordement de passions effra-
yant. Très flexible et très impressionnable pour
le bien elle l'est aussi pour le mal. Enervée
par le climat elle manque de fermeté et de
consistance. Ses habitants y vivent en général
très isolés à des distances considérables les
uns des autres.

Echourgnac dépendait en 1108 de l'abbaye de
la Saive. Majore à qui elle fut donnée par
Guillaume d'Auberoche, évêque de Périgueux.
Notre évêque ne donna pas aux religieux

toute la dime puisque plusieurs séculiers en retirèrent long-temps leurs portions, mais par succession de temps ils ne partagèrent plus avec personne (Fonds Sespine t. XXXV)

Le pape Célestin après avoir donné la Bulle de canonisation de St Gérard (1197) en expédia une seconde pour fixer à jamais les règles et les possessions de l'abbaye de la Sauve-Majeure. Il nomme dans le diocèse de Périgueux les prieurs de St Martin de Campmartin et d'Echaurnac, du Pissou, etc, etc. (voy. mon autogr. B23) - Bertrand de Got, depuis Clément V, étant en 1305 au prieuré de St Privat envoia ses visiteurs visiter les prieurs de St Aulaye et d'Echornhac (Itinéraire de Clément V)

Origines: « Echourniaco » 1090 (Cartul. de la Sauve); « sancta Maria de Seaurnac » 1108 (Ibid.); « Scaurniacum » 1197 (Ibid.); « Scaurnac » (Pouille du XII^e s.); « Echornhac » 1314 (Sespine); « cap. d'Echornhac » (P. 1382); « Cure d'Echourniat » (P. 1516. 38); « Eccl. d'Echaurnat » (P. 1556); « la c. d'Echourniac » (P. 1620); « Echourgnac » (P. 1648) « Echourgnac » (Pouilles de 1711-1713)

Titulaire et Patronne: Notre-Dame de l'Assomption, 15 août. Statist. de l'Evêché.

Le Cartul. de la Sauve dit: « sancta Maria de Seaurnac » 1108; les registres paroissiaux de 1670 et suiv. « Notre-Dame d'Echourniat » - une cloche de 1781 « Notre-Dame d'Echourgnac » On fête à Echourgnac St Pierre et St Paul.

5. L'église, d'une longueur de 18 mètres sur une longueur de 5 mètres, est ancienne, mais sans aucun mérite artistique et aurait besoin d'être remplacée.

Statues de la Vierge de St Joseph, de St Pierre et deux anges adorateurs.

Inscription de la cloche: « Vieu (sic) Louis seize roi et de Navarre (sic). 1731. Faite au-devant du logi de Biscaye pour donner à l'église de Notre Dame d'Echourgnac M^{re} Jean de Villexuzanne de Saperyrie curé.

Parraïn M^{re} Pierre Lavaud de Jaurc. Mar-raine dame Marguerite Moze épouse de M^{re} Jaen Branchu Dupilon syndic fabricien et restaurateur de l'église. Merlin fondateur. »

(Il y a une croix en relief. Poids env. 800 liv.)

Cimetière à 300 mètres.

Presbytère près de l'église. 7 pièces avec dépendances. Jardin de 4 ares.

2 écoles (30 garçons, 20 filles)

4 mendiants, 1 sourd-muet, 1 aveugle, 20 idiots.

Bureau de Bienfaisance. 40^e des tribunaux

par le maire (provenance ?)

Fondation de 23 messes à 1.50^e fondées par M^{re} Coly pharmacien décédé à St André de Cubjac.

P. Le prieur de Notre-Dame de Creysse avait
le patronat de Notre-Dame d'Echourgnac
(Histoire de la Grande-Sauve II. 380)
S. Trappistes. Ses Trappistes se sont établis à
Echourgnac le 25 octobre 1868, conduits par
M^r Dabert, évêque de Périgueux et le R.
P. abbé de la Trappe du Port-du-Salut
(Mayenne). Ce monastère est érigé sous le
titre de Notre-Dame de la Trappe-de-Bon-
ne-Espérance de la Double. L'église qui est
aujourd'hui abbatiale à la même titulaire.
Elle est située au village de Biscaye et de
style gothique. Sa nef se compose de sept
travées. Il y a une tribune entre le chœur
destinée aux Pères et celui des frères. A l'en-
trée est un espace séparé par une grille
et réservé aux étrangers. Il y a un clocher
gothique dans lequel on ne peut pénétrer
qu'au moyen d'une grande échelle placée
à l'extérieur. - Au fond de l'abside est une
belle Vierge en pierre sculptée.
Nous avons remarqué dans l'église dix-
huit beaux livres à l'usage des Pères pour
l'office au chœur plusieurs datent de
deux ou trois siècles et sont malgré cela
dans un très bon état de conservation.
Le clocher renferme deux cloches. La plus
grosse porte cette inscription:

« Anno salutis 1877 me Mariam Immaculatam
M. P. Pio IX glorioso regnante. RR. N. J. Da-
bert Petrocorensi antistite. RR. V. Generali D. Joanne
Immediatoque P. D. Henrico R. P. Eugenio abbas B. Mariae de Trappa
Bonæ Spei Doblæ assistantibus monachis
alias scriptis benedixit et unxit hac die
1^a mensis novembris. R. D. Edmondus pri-
or. R. D. Fulgentius subprior. R. D. Paulinus.
F. Damianus. F. Amandus. F. Iberenius.
F. Stephanus. F. Malachias. F. Joseph. F.
Ignatius. »

① L'Immediat est le prieur du lieu d'où pro-
cède le monastère, lequel prieur a le droit de
visite à l'égard du nouveau monastère.

Inscription de la petite cloche.

« Anno salutis 1877 me Josephinam M. P. Pio
IX glorioso regnante RR. N. J. Daber Petro-
corensi antistite. RR. V. generali D. Joanne
Immediatoque P. D. Henrico R. P. Eugenio
abbas B. Mariae de Trappa Bonæ Spei Doblæ
assistantibus Fratribus alias scriptis bene-
dixit et unxit hac die 13 mensis novem-
bris. (La suite est à vérifier) R. D. Edmondus
prior. R. D. Fulgentius subprior. Freres:
Felix. Jean Climaque. Gilles. Julien. Xavier.
Eutime. Barnabé. Gérard. Pierre. Paul. »
(Voir pour l'Installation des Trappistes la Se-
maine Religieuse de P. 1^{er} août 1868, 31 8^{bre}, 7 9^{bre}.)

Curés d'Echourgnac.

Pistre. 1670. 79. Viaud. 1752. 64. Cassant. 1839. 40.
Saval. 1682. 91. Sazare (Sazare). 64. 78. Foulquier. 1841. 43.
Lafon. 1714. 29. Villenizanne. 1778. 92. Masson. 1844. 46.
de Sacour. 1729. 35. Gay Lambertie. A. 1803. Bouzat. 1847. 49.
Guillot. 1850. 52.
Buffenoux. 1755. 51. Leonardon Blaise. 1805. 20. Allory. 1853. 55.
Rochon. 1751. 52. Guillemot. 1835. 38. Burg. 1860. 89.

- Époque révolutionnaire.

Meures prises par l'administration pour s'im-
primer de M^{me} V^{re} Fayard-Mellet receleuse de
prêtres. (voy. autogr. feuille 78.)

On ne connaît point d'antiquités à Echour-
gnac; on trouve seulement au village de
Proussat, à un kilomètre du bourg, un châ-
teau très vulgaire dont les deux pavillons
sont surmontés de deux girouettes assez re-
marquables.

Avant la Révolution, il y avait les familles
Branchus du Pilon et Desjardes.